

Les conteurs

Ovide Bourque

Nous ne connaissons Ovide Bourque que par la facétie «Les deux mariés». Nous l'avons recueillie à l'été 1960*.

William Bourque

William Bourque, de Cap-Vert, était âgé de 66 ans lors de nos enquêtes en 1960. Il avait travaillé dans les chantiers de la Côte-Nord et avait voyagé. On se rendait compte qu'il avait plus lu que la plupart de nos autres informateurs.

Il nous a fait découvrir un grand nombre de chansons et de légendes, ainsi que quelques contes. Sa narration était tellement animée qu'on avait l'impression qu'il avait été témoin des légendes qu'il racontait.

Ce livre (*Le nain jaune*) présente un de ses contes : «L'enfant voué au diable par sa mère»*.

Émile Chiasson

Résidant d'Étang-des-Caps, dans la paroisse de Bassin, Émile Chiasson était âgé de 40 ans en 1960. Jovial et accueillant, il nous a chanté plusieurs chansons et nous a conté les deux facéties «Une histoire de pêche» et «Le forgeron rajeunisseur»*.

* Rappelons ici qu'un astérisque renvoie à une présentation qui se trouve dans *Le nain jaune* et que deux astérisques renvoient au *Diable Frigolet*.

Joseph Déraspe

Joseph Déraspe, de Grand-Ruisseau, est né en 1891. Il avait 70 ans lors de notre enquête ethnologique aux Îles en 1961. Il est décédé quelques années plus tard. Il était illettré. Nous avons enregistré quelques-uns de ses contes, chansons et légendes, dont le conte «Une princesse volée par un géant». Dans ce conte, un jeune homme, qui peut se transformer en fourmi, en aigle et en lion, délivre une princesse enlevée par un géant»*.

Adolphe Guillard

Adolphe Guillard, de La Vernière, aux Îles-de-la-Madeleine, était âgé de 75 ans lors de l'enregistrement de ces contes. Il est né en France. À l'âge de 22 ans, il s'est retrouvé à bord d'un bateau de pêche français qui fit escale aux Îles-de-la-Madeleine. Ne pouvant plus supporter la vie inhumaine qui régnait alors sur ces bateaux, le jeune Guillard profita de cette escale pour s'enfuir et se cacher dans les bois jusqu'à ce que son bateau reparte. Il est demeuré aux Îles et s'y est marié. Il n'est jamais retourné en France et n'a jamais repris contact avec sa famille.

Il était illettré. Cependant, même s'il a vécu cinquante-deux ans avec les Madelinots, son parler se ressentait encore de ses origines en France. Il utilisait rarement la forme acadienne des verbes à la troisième personne du pluriel. Il glissait parfois la particule «ne» dans la forme négative «ne...pas», ce que les autres conteurs, tous acadiens, ne font jamais. Il prononçait souvent «il» quand les autres disaient «i» : «il» mange et non «i» mange.

Adolphe Guillard est décédé le 15 décembre 1961**.

Octave Harvie

Octave Harvie, un ancien pêcheur, demeurait à Grand-Ruisseau quand nous avons enregistré quelques-uns de ses contes, en 1960. Il était âgé de 69 ans quand il nous a raconté le conte «L'Ange Gabriel»*.

Alonzo Lapierre

Alonzo Lapierre n'a fourni qu'un seul conte au père Anselme Chiasson, la facétie «Le docteur qui sortait avec une fille ou l'eau de Saint-Antoine», qui a été recueilli le 29 juillet 1961. Il demeurait sur les Caps, à Fatima.

Étienne Lapierre

En 1960, quand nous avons enregistré Étienne Lapierre, de Fatima, Îles-de-la-Madeleine, il était âgé de 62 ans. Il ne s'est jamais marié. Il était un conteur volubile et coloré qui rendait ses récits très vivants et intéressants. Sans être très instruit, il semble qu'il lisait plus que nos autres conteurs qui savaient lire. Le parler acadien se manifeste tout le long de ses narrations.

Il est décédé le 8 avril 1986**.

Albéric Leblanc

Albéric Leblanc, de la Belle-Anse, paroisse de Fatima, est le fils d'un de nos meilleurs informateurs et conteurs, M. John Leblanc. Albéric était âgé de 40 ans lors de nos enquêtes en 1960. Un peu timide, il était bon conteur lui aussi**.

Avila Leblanc

Avila Leblanc, de Gros-Cap, dans la paroisse de La Vernière, est né en 1914. Il est une personne-ressource pour les enquêteurs en folklore, en histoire, en généalogie et en musique populaire. Violoneux, chanteur, raconteur, il connaît un nombre impressionnant de «reels», de giges, de chansons et de légendes. On peut dire qu'il est un expert dans les traditions populaires qui autrefois existaient dans son archipel. De plus, il a bien connu les autres informateurs des Îles. Durant nos enquêtes, entre 1960 et 1964, il nous accompagnait souvent lors de nos cueillettes de données. Il nous a aussi présentés [sic] aux informateurs les plus remarquables.

En plus de nous aider dans nos enquêtes, il nous a fait découvrir plusieurs morceaux de violon que nous avons enregistrés, ainsi que des chansons et des légendes des Îles. Il nous a également fait part de multiples traditions populaires que nous avons publiées dans le livre *Les Îles-de-la-Madeleine, vie matériel [sic] et sociale de l'en premier*.

Ce livre¹³⁵ présente deux de ses facéties : «Le conte de la baleine» et «La morue gourmande»*.

¹³⁵ *Le nain jaune*.

Gildas Leblanc

Gildas Leblanc, de La Vernière, Îles-de-la-Madeleine, avait 73 ans quand nous avons enregistré ses contes, en 1960. D'un caractère jovial, il aimait les contes plutôt comiques et les facéties. Il était bon conteur et intéressant à entendre avec son parler et son accent acadiens.

Il est décédé le 14 août 1978**.

John Leblanc

John Leblanc, de la Belle-Anse, fut un de nos meilleurs informateurs des Îles-de-la-Madeleine. Âgé de 75 ans et à la retraite, il était toujours disponible et accueillant lors de nos enquêtes en 1960. Il nous a décrit de nombreuses traditions, chanté de magnifiques chansons, raconté un grand nombre de légendes et de contes. Homme charmant, il se dégageait de sa personne une grande noblesse et une distinction remarquable. Il est décédé le 25 mars 1970**.

Léger Leblanc

Paroissien de La Vernière, Îles-de-la-Madeleine, Léger Leblanc était âgé de 73 ans en 1960. Il avait hérité de son père et même de son grand-père le don de conteur. Sans posséder beaucoup d'instruction, il était fin psychologue et savait maintenir l'attention de ses auditeurs de façon remarquable. À cette fin, il ornait souvent ses contes d'exagérations et d'éléments comiques. Doué d'une grande finesse, il était un homme charmant.

Il est décédé le 25 février 1982**.

Alcide Longuépée

Alcide Longuépée a rapporté deux contes au père Chiasson : «Le roi et le petit garçon à sept langues», un conte réaliste, et «Le conte de Manchette», un conte merveilleux. Il vivait à Grand Ruisseau et était âgé de 43 ans en 1961; il était donc l'un des plus jeunes informateurs madelinots du collecteur.

Mme Alcide Longuépée

Mme Alcide Longuépée est la seule femme qui ait fourni un conte au père Chiasson : il s'agissait d'une facétie, «Le conte du petit pauvre». Mme Longuépée demeurait à Grand Ruisseau et était âgée de 43 ans en 1961.